

AVEC NOTRE DAME REFAIRE LA CHRÉTIENTÉ

Mystère glorieux

La Résurrection

« Je suis ressuscité et me voici avec Toi. »

Ces paroles que la Sainte Eglise, au matin de Pâques, met sur les lèvres du Fils de Dieu, vainqueur de la mort, se présentant à son Père, le Christ ne les prononce pas pour Lui seul. C'est chacun de nous, membre de son Corps, qui est entraîné dans son sillage.

Dieu, qui est riche en miséricorde, nous dit l'Apôtre, nous a fait revivre avec le Christ. Avec Lui, Il nous a ressuscités et fait asseoir aux cieux dans le Christ Jésus.

Bien plus qu'une simple image, c'est là la réalité la plus haute de notre vie chrétienne. Non pas que nous n'ayons aucun rôle dans l'œuvre de notre sanctification. Mais puisque c'est en tant que rattachés au Christ que nous avons part à sa Résurrection, notre vie ici-bas n'aura d'autre but qu'une conformité chaque jour plus parfaite avec Lui, conformité puisée à la source toujours vive des sacrements, dans une quête inlassable de la vie intérieure, dans une acceptation toujours plus aimante de ses multiples volontés sur nous.

Mais une lumière tenace guide nos pas : la certitude de la victoire acquise. « Le Christ ressuscité ne meurt plus, la mort n'aura plus d'emprise sur Lui... » Dans les difficultés de chaque jour, la lassitude du combat, devant le spectacle de nos chrétientés à l'abandon, chantons avec Marie son cantique de victoire : son âme ne résonnait-elle pas de ses accents lorsque son Fils, resplendissant de la Gloire pascalle, se présenta à elle, au petit matin ?

« Mon âme exalte le Seigneur...

« Il a déployé la force de son bras,

« Dispersé les superbes, exalté les humbles,

« Porté secours à Israël son serviteur... »

Un moine bénédictin

L 'Ascension

« Père, glorifiez votre Fils... Père, je veux que ceux que vous m'avez donnés soient avec moi et voient la gloire que vous m'avez donnée. » Jn XVII

L'Ascension est la réalisation de cette prière. Sur la Croix, Jésus avait vaincu le mal, le péché et la mort. Il le prouve en s'élevant au plus haut des cieux et en attirant au sein de la gloire tous ceux qu'il a rachetés. Ainsi l'Ascension consomme l'œuvre de notre Salut.

Jésus est exalté à la droite de Dieu, « l'immensité même sans limite », à la place qui lui est due, non pas pour recevoir la gloire (que son âme possédait dès l'Incarnation et son corps à la Résurrection), mais pour être **investi** de son rôle de Grand Pontife et de Roi des Rois. Désormais à la droite du Père, sa vie va connaître un épanouissement éternel et inaltérable. Son « repos en Dieu » va lui permettre d'exercer sa triple fonction de **Médiateur Suprême** : Avocat qui interpelle, Chef qui sanctifie, Roi qui gouverne son Eglise jusqu'à la consommation du Royaume de Dieu par la sanctification de tous les élus.

Grâce à ce Mystère, nos âmes sont divinement **aimantées** par le désir ardent de notre vraie patrie qui est le ciel. Avec le Christ nous voulons régner parce qu'avec le Christ nous devons triompher. En effet, l'Ascension n'est pas seulement le signe de son triomphe et du nôtre, c'est aussi **le principe**, la source immédiate de **notre glorification**. Jésus et Marie qui, chacun à leur manière sont au principe de notre grâce, se trouvent également au principe de notre gloire : glorifiés par Dieu, ils Le glorifient en nous permettant de Le glorifier à notre tour.

C'est pourquoi dès cette terre, ils nous inspirent comme **un avant-goût du ciel**, spécialement lorsque, récitant le Rosaire, nous méditons ce Mystère. Elevés tous deux dans la joie et le triomphe céleste, ils consentent à partager avec nous la grâce particulière d'ascension spirituelle, grâce qui nous fait comprendre que le vrai Bonheur n'est pas de ce monde, que le Paradis est en Dieu, que c'est Dieu, et que l'unique voie qui y conduit, c'est Notre Seigneur Jésus Christ.

Au reste, de même que Jésus a commencé de remonter vers son Père dès sa venue en ce monde (l'Incarnation, c'est le vrai point de départ de ce « Mystère » de l'Ascension), de même par le baptême, il a inscrit au plus profond de nos âmes cette loi vitale de l'élan surnaturel vers le bonheur du ciel. Cette tendance fondamentale vers la Béatitude divine s'appelle **l'Espérance**.

Telle est la vertu (d'envol) que doivent prêcher aujourd'hui par priorité les Apôtres de Marie. Simplement parce que cette vertu **baptismale** est le ressort profond de la vie surnaturelle, comme elle fut dans le passé le secret de l'héroïque fidélité des premiers chrétiens.

Comme elle est dans le présent la seule **explication** de la résistance libanaise.

Purifié par le sang rédempteur, ranimé par la grâce de la Résurrection, notre cher Liban vit aujourd'hui de ce Mystère de l'Ascension : ses martyrs sont les fruits magnifiques que le Christ s'acquiert jour après jour pour l'achèvement de son Corps qui est l'Eglise, et pour hâter le temps de son Retour.

Le Liban, c'est la Grâce de notre temps : chacun de nous peut aujourd'hui puiser une force nouvelle dans la vision de ce pays arrosé quotidiennement du sang de ses martyrs. Car les Libanais nous apprennent le prix de la Foi, pour laquelle ils sont prêts à offrir leur vie jusqu'au dernier ; le prix de l'Espérance, dont ils nous montrent que le détachement est l'auxiliaire indispensable ; le prix de la suprême Charité qui consiste à donner sa vie pour ceux qu'on aime.

Jeunes gens d'Occident qui voulez partir à la conquête des âmes, fixez les yeux sur ces combattants modèles. Leur message est éblouissant : c'est le témoignage **de tout un peuple** debout pour survivre, à genoux pour adorer.

Pour l'âme de leur pays, pour la leur, au baptême de sang, ils ont ajouté le baptême des larmes. Sans haine au cœur jamais. Non, l'interminable Calvaire de ce petit pays n'est pas un simple accident de l'Histoire, il fait du Liban « *comme une pointe avancée dans les temps de la fin* ».

Puissions-nous être dignes d'eux.

Abbé Tournyol du Clos

Miles Christi, tout chrétien est aujourd'hui un soldat ; le soldat du Christ. Il n'y a plus de chrétien tranquille. Ces croisades que nos pères allaient chercher jusque sur les terres des Infidèles... ce sont elles aujourd'hui qui nous ont rejoints au contraire... et nous les avons à domicile. Nos fidélités sont des citadelles.

Charles Péguy

Le feu de la Pentecôte

Qui mieux que la Sainte Vierge a su accueillir pleinement le Saint Esprit ! Elle en est devenue l'Epouse. C'est donc à elle que nous allons demander de nous faire mieux connaître, celui dont nous avons imploré la venue pendant la messe solennelle d'hier : Veni Sancte Spiritus — « Venez Esprit Saint, venez lumière des cœurs... sans vous, dans l'homme il n'y a rien, rien qui soit innocent... A ceux qui s'abandonnent, à vos fidèles donnez vos sept dons sacrés et la gloire des forts, le ciel après la mort et le bonheur sans fin. »

En ce jour de Pentecôte, le Saint Esprit vient apporter le feu dont l'Evangile nous parle : « Je suis venu apporter le feu sur la terre. C'est, comme l'a si bien écrit André Charlier « le feu de l'exaltation de l'Amour. Comme le feu naturel, il faut qu'il y ait quelque matière pour prendre. Je souhaite donc que le feu de la Pentecôte puisse trouver en nous quelque atome de **générosité** et de **fidélité** pour qu'il prenne et consume tout ce qui est impur ».

La générosité, nous en avons grandement besoin. C'est d'elle dont parlait Pie XII en mars 1957 lorsqu'il disait : « Jeunes gens ! Voulez-vous coopérer à la **gigantesque reconstruction** ? La victoire appartiendra au Christ. Voulez-vous combattre avec lui ? Souffrir avec lui ? Ne soyez pas une jeunesse **molle et veule**, soyez plutôt une jeunesse **enflammée**, une jeunesse **ardente**. Allumez et faites se répandre le **feu** que Jésus vient apporter au monde ».

C'est à nous aussi, ce 19 mai 1986, que s'adresse ce message de Pie XII. Que dirait aujourd'hui ce courageux Pontife devant les ruines qui nous entourent ? C'est le monde entier qui est à reconstruire, c'est la **France** qui nous attend, c'est **l'Eglise** qui nous appelle.

Alors vaillamment, apportez au Christ la générosité qui est en vous, toute l'ardeur de votre jeunesse, tout le courage que notre civilisation matérialiste n'a pas pu éteindre. Rassemblez toutes ces énergies et demandez, en suppliant, au Saint-Esprit de vous donner la vertu de **force** et de don de **force**. Ils vous aideront à ne pas redouter les périls qui vous entourent, ils vous aideront à ne pas refuser les postes de combat que vous devez assumer... ils vous aideront à répondre à la vocation qui est la vôtre, qu'elle soit selon vos aspirations naturelles ou non.

Les Saints ont tous été des **forts**... le royaume des Cieux est remporté par les violents, c'est-à-dire par ceux qui n'ont pas peur de faire violence à leur nature, qui ne craignent pas le combat pour les cités charnelles et surtout pour la Cité Céleste.

Venez, Esprit-Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles, remplissez-les de la vertu et du don de **force**... et la face de la terre en sera renouvelée.

L'Assomption

Puissante et glorieuse Reine,

Votre Assomption en corps et en âme a été précédée de multiples et douloureuses marches : Bethléem, l'Egypte..., et surtout la voie douloureuse aboutissant au Calvaire et au Sépulcre.

Abandonné de tous, des amis d'hier comme des bénéficiaires de ses bienfaits et de ses miracles, trahi même par Pierre le premier Pape, votre Fils Jésus ne retrouvait son Eglise que dans votre cœur maternel et douloureux.

Il convenait qu'il vous fit glorieusement participer au mystère de sa glorieuse Résurrection et Ascension bien avant la fin des temps.

Ce fut votre Assomption glorieuse.

Nous ne pouvons en douter un seul instant : au Ciel vous êtes plus que jamais la Reine et la Mère de vos enfants exilés sur la dure terre des hommes, en marche souvent pénible vers la Patrie des Cieux. Combien attentive à leurs moindres besoins, Vous nous le manifestez avec tant de tendresse, spécialement dans votre apparition à Fatima.

Nous tous, pèlerins sur les routes de la Beauce nous avons médité votre puissance miséricordieuse et surnaturelle.

Dans les angoisses de l'heure présente nous avons compris l'urgence de vous appartenir totalement, corps et âme, famille et cité... Consacrés à Vous, nous voulons désormais vivre cette consécration selon les consignes précises reçues de Vous-même à Fatima.

Oui, nous serons fidèles à la méditation quotidienne du Chapelet.

Oui, nous sanctifierons les premiers samedis du mois.

Vivant dans l'intimité de votre Cœur, nous avons l'audace filiale de compter sur vos largesses tout au cours de notre pèlerinage terrestre, et, après l'exil d'ici-bas, sur l'éternel bonheur avec Vous ; avec les anges et les saints dans le triomphe éternel de la très Sainte Trinité.

R.P. Reynaud

Le couronnement de la Très Sainte Vierge Marie

« L'an prochain, c'est à toute la chrétienté que nous donnons rendez-vous aux pieds de Notre Dame de Chartres qui sera désormais notre Czestochowa national. »

Selon le vœu du R.P. Dom Gérard à la Pentecôte dernière nous voici rassemblés à Chartres pour nous offrir à la T. S. Vierge Marie, sous le beau vocable de Notre Dame de la Sainte Espérance.

Celle à laquelle nous nous consacrons aujourd'hui, est la Reine du Ciel et de la terre, la Reine des anges, la Reine des apôtres et des martyrs, la Reine de tous les saints, notre Reine.

Elle est la « **Mère de la Sainte Espérance** ». Elle nous invite à lever les yeux vers le Ciel et à contempler, en ce jour solennel, la couronne que son divin Fils lui offre : la couronne de sa Foi, de son Espérance, de sa Charité ; la couronne glorieuse méritée dans la vie cachée de Nazareth et sur le chemin de la voie douloureuse du Calvaire.

Chartres : un moment de Ciel pour nous. Laissons-nous attirer puissamment par la beauté de ce couronnement. Laissons-nous enlever par les anges qui nous parlent ce soir de la couronne que Dieu promet à ceux qui l'aiment.

Pour vivre dans la fidélité à notre consécration, aux engagements de notre baptême et aux exigences du combat pour l'Eglise et la Chrétienté, demandons en terminant à Notre Dame la vertu des forts : la Sainte Espérance. Qu'elle soit notre compagne au long de cette nouvelle année ! Que le refrain des croisés soit désormais sur la route du Ciel : « Notre Dame de la Sainte Espérance, convertissez- nous ! ».